

Elle est partie pour un tour du monde à la course de trois ans, elle était hier à Château-d'Œx

# Marie et son truc de bonne femme

« JEAN AMMANN

**Aventure** » Le teint cuivré, le cheveu noir, le muscle tonique... Il y a peut-être de l'Apache, certainement du nomade dans Marie Leautey et sa formidable aventure vient rappeler les grandes migrations d'une espèce qui n'a pas toujours été confinée. Depuis le 6 décembre 2019, de la pointe extrême occidentale de l'Europe, le Cabo da Roca au Portugal, elle a déjà couru 11 638 km en 337 jours, soit 34,43 km par jour. Elle zigzague en Europe par la faute du coronavirus, qui lui interdit d'embarquer pour l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Amériques et finalement l'Afrique.

Elle avait prévu de dormir hier, lundi, aux Sciernes-d'Albeuve, avant de franchir le col de Jaman et de cavalier vers Montreux. «Mais sur la route de Château-d'Œx, une fille s'est mise à courir avec moi. Elle m'a dit que le col de Jaman était encore enneigé et j'ai dû changer d'itinéraire», explique Marie Leautey (43 ans). Elle s'est donc arrêtée à Montbovon, est montée dans le train pour revenir à Château-d'Œx: 37 km de course – «seulement» serait-on tenté de dire – entre Zweisimmen et Montbovon, dont tout un tronçon, du côté de Saanenmöser, dans la neige, avec sa poussette en guise de brise-glace et 753 m de montée.

## 30 kg pour trois ans

La Française Marie Leautey tente un tour du monde à la course, soit 26 232 km sans assistance. Elle a mis dans une poussette les 30 kg qui sont le poids de sa vie pour trois ans. «Je n'ai pas de maison, pas de voiture, je n'ai rien d'autre que ce que je pousse ici», dit-elle en conduisant la visite de sa poussette. Ici, la balise, le GPS, les gourdes, les vêtements de pluie, les pneus de rechange et dans l'habitacle un sac, avec trois tenues de course, un pull, un jean et un ordinateur qui répercute dans tout le vaste internet les échos de sa foulée.

Avant elle, ils ne sont que six à avoir circonscrit le monde à la course. Et Marie Leautey est seulement la deuxième femme de cette patrouille d'arpenteurs où le masculin l'emporte. Mais de cela, elle ne se soucie guère: elle refuse ce que nous appelons, dans le jargon de l'époque, les assignations de genre. «On me dit: ça doit être dur pour une femme! Pourquoi? Je suis un être humain.» Elle tient ça d'une grand-mère, qui fut directrice de la Bibliothèque féministe de la ville de Paris. «Personne ne sait que cette bibliothèque existe, soupire Marie Leautey. On l'appelle aussi la bibliothèque Marguerite Duras.» Elle court pour la cause des femmes, plus précisément pour Women for Women international, «une ONG qui aide les femmes à reconstruire la société après une guerre. Après une guerre, les hommes sont cassés, ou ils ne reviennent pas, et c'est sur les femmes qu'il faut s'appuyer. Cette ONG a travaillé d'abord dans les Balkans, puis au Darfour et sur d'autres terrains de conflit.»

## «Pas une super-héroïne»

Elle a découvert la course à pied «au débotté» en 2004, par le marathon, le vrai, celui qui conduit de Marathon à Athènes et elle a tout de suite aimé les sensations de la course. Elle a disputé des «ironman», six au total. Pourtant, elle dit: «Je ne suis pas une super-héroïne, je suis Madame Toutle-Monde, mais je veux montrer qu'on peut s'affranchir. Une femme



Marie Leautey à Château-d'Œx, après 11 638 km de course. Charly Rappo

## DES PATTES FRAÎCHES, CHAQUE MATIN

«Je n'ai pas un physique de marathonienne», dit Marie Leautey, 1,63 m et 60 kg. «Depuis que je suis partie, j'ai perdu de la graisse et j'ai gagné du muscle, ce qui fait que mon poids n'a pas changé. Mais à force de pousser la carriole, toute ma musculature postérieure s'est développée: j'ai pris du cul et des mollets!» Marie Leautey s'est préparée à la répétition des marathons: «Pendant deux ans, tous les soirs, je suis rentrée du travail à la course, soit 20 km chaque jour. Le week-end, j'ai souvent enchaîné les marathons, un le samedi, un le dimanche.» Durant sa phase d'entraînement, elle a cumulé entre 100 et 120 km par semaine, avec des pics à 160. «Comme ça, mon corps s'est adapté doucement. J'ai aussi changé ma technique de course: je cours

sur l'avant du pied pour diminuer les chocs dans les genoux.» «Je cours sans jamais me mettre dans le rouge. A l'entraînement, je peux courir à la vitesse de 12-13 km/h. En voyage, avec la poussette de 30 kg, je suis descendue à 9-9,5 km/h. Je n'ai pas de pulsomètre, mais je garde une vitesse qui me permet de tenir une conversation. Comme je suis souvent seule, je chante ou je siffle. Dès que ça monte trop, en dessus de 3%, je marche.» Depuis 15 mois qu'elle cavale, elle n'a subi aucune blessure: «Le seul problème, minime, que j'ai connu, c'est une inflammation des mains à force de tenir la poussette. J'ai ajouté de la guidoline et les douleurs ont disparu.» «Chaque matin, je pars avec des jambes fraîches», assure-t-elle. JA

n'est pas condamnée à faire des enfants ou à attendre le prince charmant», rappelle-t-elle.

Un jour de janvier 2021, le 27 pour être précis, les Ardennes ont fait honneur à leur réputation guerrière: sur ce qui fut un champ de bataille, entre Trois-Ponts et Bastogne, Marie Leautey a affronté une tempête de neige, une température de -10 °C, du brouillard et du vent de face. «Cela a été l'étape la plus dure de mon voyage, 6 h 40 d'efforts, 850 m de montée. Quand je raconte ça à des gens, ils me disent: c'est un truc de bonhomme! Pourquoi de bonhomme? Avec Marie Leautey, il faut songer à revoir le dictionnaire des clichés. Il y aura désormais des trucs de bonne femme.

## «Je m'offre un luxe incroyable: celui de la liberté»

Marie Leautey

### REPÈRES

**Durée**  
Trois ans, à partir du 6 décembre 2019.

**Distance**  
26 232 km, quatre continents.

**Bagages**  
30 kilos sur une poussette.

**Vitesse**  
9,2 km/h de moyenne après 338 jours de course.

Détentriche d'un master en droit et en finance, elle a évolué dans la sphère de la finance, elle fut «Chief Financial Officer», elle a travaillé à Singapour et elle a tout quitté, elle a rassemblé ses économies. Elle pense qu'il lui faudra 100 000 euros pour tenir trois ans, «peut-être plus». Et aujourd'hui, sur les routes, toute sa fortune tient dans les trente kilos de sa poussette: «Je m'offre un luxe incroyable, celui de la liberté!», s'enflamme-t-elle. La solitude n'est-elle pas le prix de cette liberté? «Mais je ne suis pas seule, je rencontre plein de monde et mon voyage semble attirer la confiance. Les gens me parlent, me racontent un peu de leur vie et à la fin, ils me posent des questions.»

### Un petit bout d'Afrique

Elle avance à la vitesse de 9,2 km/h, depuis 15 mois. Sans souffrir, sans une inclination pour la mortification: «Je ne suis pas dans la souffrance, l'idée d'abandonner ne m'a jamais traversé l'esprit et je n'ai pas besoin de recourir à la volonté. Je suis dans quelque chose que j'ai choisi. Chaque jour, je suis heureuse d'être en vie.» On lui dit qu'elle est ce soir-là à Château-d'Œx, juste à côté de Mike Horn, l'homme qui traverse le pôle Nord de nuit et à la nage, qui tracte une pulka de 150 kg, l'homme dont les ours blancs ont une peur bleue: «Ah! Je ne savais pas qu'il habitait ici, avoue Marie Leautey. Mike Horn et moi, nous ne sommes pas du tout dans le même registre: il aime se mettre dans des merdes noires. Moi, comparé, je suis une chochette.»

Marie Leautey va mettre le cap au Sud, vers l'Italie, avant d'obliquer vers la Turquie: elle devrait être à Istanbul au mois d'août. Puis, elle partira pour l'Amérique du Sud et ces étapes fantasmées: «La traversée des Andes, ça me fait rêver! Après, il y aura les Rocheuses, les Grands Lacs. En Australie, je courrai dans le désert, j'aurai une tente. J'ajouterai cinq kilos à mon paquetage.»

En 2022, normalement, si cet adjectif a un sens quand on parle d'aventure, elle devrait être en Nouvelle-Zélande. Puis sa pérégrination se terminera sur la côte nord de l'Afrique, «un petit bout d'Afrique entre 1000 et 1200 km», corrige-t-elle. Marie Leautey a sa propre échelle du monde.

«La beauté tout autour de moi fasse que je marche», dit un poème des Navajos, ces autres nomades. »